

29 avril



Perpignan 22 avril 1915

Veneré maître,

M'a voici depuis une sixaine de jours entre les murs d'une caserne. C'est beaucoup moins intéressant que je me le figurais, pour parler franchement, c'est un métier stupide où la brutalité régne en maîtresse. Dans ces conditions-là le principe courant des militaires est celui-ci : se dégénérer ; et leur philosophie : ne pas chercher à comprendre. Il est malheureux d'être obligé d'en arriver là mais les événements quotidiens nous y obligent.

Il faut cependant reconnaître que nous sommes bien couchés, nourris, lessivés que nous régimes en arrivant ont considérablement diminué. Nos chefs sont assez indulgents sauf un sergeant, une brute totale, qui est toutouquin d'ailleurs. Je le connaissais de vue à Toulouse et comme dans cette ville on a l'occasion de se rencontrer j'en profite quand nous serons tous deux rentrés sans le cité de lui dire ce que m'inspire sa conduite.

Dimanche dernier, passant tout au fil quelques heures de mai à juin je suis allé à Canet voir la Méditerranée. Malheureusement le temps était très gris et notre chère mer latine, autre du monde civilisé, n'est apparue sous un bien triste jour.

Hier on nous a fait passer un examen pour faire caporalat puisse faire un rapport sur la valeur de la classe 16. Les sergents assistants des caporaux ~~sont~~ en ont été changés. Ils ont demandé quels étaient les hommes possesseurs de diplomes. Un de mes camarades, le seul avec lequel je puise causer, a su en montrer quelques uns et a été adjoint aux deux examinateurs.

Quant à moi étant entré au lycée & à 7 ans et l'avant qu'il fût  
l'âge où avant le bache, j'en ai jamais passé aucun examen.

Voici ce qu'a entendu mon camarade. Parmi les questions posées il y avait celle-ci : à quoi servent les racines et les feuilles d'une plante ? Le premier soldat interrogé a répondu sans hésitation : à faire de la tisane & le sergent lui a marqué la note maximale ; mon camarade a eu beaucoup de peine ~~à faire~~ <sup>lui</sup> faire comprendre que ce n'était pas là le sens de la question ; ensuite il y avait aussi cette demande : qu'est-ce que c'est qu'un animal vertébré ? mon camarade ayant avancé qu'un poisson en était un, mes deux grâces l'ont regardé avec étonnement puis enfin le sergent l'a rassis \* « qu'il y avait quelque fois trouvé des os dedans » et le caporal a approuvé ~~et~~ vivement, puisqu'on mange la queue de la morue ».

Quelle confiance voulez-vous que nous ayons sur ces gens-là qui doivent nous commander ! nous nous inclinons devant leur force brutale mais les méprisons profondément. C'est fatal !

Je n'ai pas encore vu les fils Péguers ; où sont-ils exactement ? J'aimerais que vous étiez passé chez moi prendre de mes nouvelles ; je vous remercierai de l'intérêt que vous me portez et si vous m'avez dit que mon côté je n'oublie pas les conseils que vous m'avez donné avant mon départ et que je me rappellerai toujours la bonté grande tout au long de ma vie m'avez témoignée.

Je vous prie de présenter à Melle Cartailhac mes hommages les plus respectueux et d'accorder pour vous, ma très sincère assurance de mes sentiments les plus reconnaissants et les plus dévoués

Y  
Lupic

24<sup>e</sup> Colonial 96me bie 1<sup>re</sup> section 1<sup>re</sup> escouade  
caserne de l'esplanade - Perpignan.